

20 nov. 79.

Cher ami.

Merci pour votre livre. Je l'ai lu avec intérêt, et plaisir, car sur plusieurs points importants, traités par vous, nous nous rencontrons vraiment bien.

Je suis en accord avec vous pour accorder au temps sa place, essentielle. Effectivement aussi, ce sont les problèmes du temps et de l'atemporel, ou atemporel, dans la topique Pcs-Cs. Ics, et ds. la métapsychologie, auxquels on est nécessairement conduit ds. cette perspective. La mort effective, mais aussi sa représentation, le rapport avec l'Ics — objet l'affirmation plus que d'étude véritable, depuis Freud — la pulsion de mort, restent des problèmes fondamentaux que votre ouvrage a le mérite d'ouvrir.

Vous voyez mieux nos points de convergence, et de différenciation, lorsque vous pourriez lire, dans mon livre s/l. le Phantasme et le Mythe, à paraître en janvier, les élaborations que je me suis efforcé d'en faire, depuis 15 à 20 ans...

C'est peut-être s. le probl. de l'opposition Espace - Temps
que j'aime le plus à dire. Pour moi, la conception
psanalytique amène s. ce point à abandonner cette
opposition dichotomique (un peu comme ds. la physique
einsteinienne; et - peut-être? - parallèlement) car
l'espace doit être entendu, aussi, comme un espace-de-
temps, c.à.d. un écart. L'épistémologie analytique
me paraît être une épistémologie de l'écart.

Et à la catégorie de l'Espace-temps viennent corres-
pondre celle de l'Objet-Sujet, et de l'historico-mythique,
auxquelles j'ai donné pour ma part une importance
capitale.

Bien amicalement à vous.

J.P. Valabrega